



considérablement depuis deux siècles. Cette petite ville avoit autrefois des murailles, des portes et un château. Il ne reste de ces fortifications qu'une tour, près de la place de l'Hôtel de Ville. L'église est remarquable par ses contre-forts surmontés de clochetons gothiques, et par les ornements du chœur. Mouy servit, en 1580, de retraite aux huguenots, qu'on avoit chassés de Beauvais. Le duc d'Aumale fit piller cette ville, en 1587, par deux de ses partisans, qui s'emparèrent du château. Le roi en ayant été instruit, envoya aussitôt des troupes et du canon pour les contraindre à sortir de cette forteresse. Il fit pendre l'un des partisans, appelé Lachapelle; ce qui n'empêcha pas le duc de Mayenne d'attaquer à son tour le château de Mouy, en 1590; il s'en rendit maître par capitulation, fit brûler les combles, incendia la ville, et en renversa les fortifications.

En 1583, une solennité touchante et pleine de poésie eut lieu aux environs de Mouy. Animés de cette foi vive qui donne aux cérémonies populaires du christianisme un caractère particulier de grandeur, les habitants de cette petite ville et des campagnes voisines vinrent à Beauvais au nombre de plus de vingt mille, tous vêtus de blanc, tenant à la main des croix de bois, des cierges ou des torches ardentes, chantant



A. Ducata del. & lith.



Imp. par Thierry Ébères

M5263